



CANDIDATE
AU PATRIMOINE
MONDIAL
DE L'UNESCO

*THE MAISON CARRÉE,
UNESCO WORLD
HERITAGE CANDIDATE*





La Maison Carrée sur le forum
The Maison Carrée on the forum

LA MAISON CARRÉE DE NÎMES

État partie **France** 
Critère (IV)
Catégorie **culturel**
Soumis par
Délégation permanente de la France auprès de l'UNESCO
État, province ou région
Occitanie, Gard, France
Coordonnées géographiques
Latitude 43°50'1"N
Longitude 4°20'22"E

THE MAISON CARRÉE OF NÎMES

Member state **France** 
Criterion (IV)
Category **cultural**
Submitted by
Permanent Delegation of the French Republic to UNESCO
State, province or region
Occitanie, Gard, France
Geographic coordinates
Latitude 43°50'1"N
Longitude 4°20'22"E

LA MAISON CARRÉE DE NÎMES, CANDIDATE AU PATRIMOINE MONDIAL

La Ville de Nîmes conserve l'un des héritages les plus complets de la civilisation romaine ; ville et colonie développée par Auguste au début de notre ère, elle déploie un ensemble exceptionnel de monuments antiques dont la Maison Carrée, temple dynastique impérial figurant parmi les mieux conservés du monde romain.

Dans un état de conservation remarquable, la Maison Carrée offre au monde un exemple éminent d'une architecture illustrant une période de l'Histoire, témoignage important et précoce, de la diffusion du culte impérial dans les provinces de l'Empire sous le Principat d'Auguste. Véritable témoin de la grandeur de notre cité, et marque puissante de son appartenance au pouvoir de Rome, ce chef d'œuvre d'architecture antique a traversé les siècles pour nous parvenir quasiment intact avec toute la beauté et la symbolique spécifique de son décor.

Parce qu'il revient aux élus, la lourde tâche de protéger cet héritage, de le transmettre, nous avons fait le choix, dès 2006, sous le contrôle scientifique et technique des services de l'État, d'engager avec toutes les précautions requises une restauration complète de la Maison Carrée. En plus de la protection du monument, cette mise en valeur permet aujourd'hui, aux Nîmois et aux visiteurs du monde entier de pouvoir contempler et découvrir toute l'importance de cet édifice au regard de l'Histoire.

Actuellement, la Ville de Nîmes travaille, avec l'ensemble de ses services, le soutien indéfectible des populations locales et de l'État, son dossier de candidature au Patrimoine Mondial de l'UNESCO sur la Maison Carrée. A ce jour, les trois principales étapes de validation par le Comité national des Biens Français du Patrimoine Mondial ont été franchies à savoir : la Déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle, le Périmètre et le Plan de Gestion comprenant de nombreuses actions pour la connaissance, la conservation, la valorisation et la transmission du Bien.

Aujourd'hui le travail accompli est important et notre volonté très forte de présenter la Maison Carrée de Nîmes aux instances internationales pour proposer son inscription sur la liste du Patrimoine mondial.

Cette inscription serait, avec l'aboutissement de longues années de travail, un signal fort adressé aux générations présentes et futures qui souhaitent passionnément continuer à préserver, transmettre et partager ce précieux vestige de l'humanité.

THE MAISON CARRÉE, UNESCO WORLD HERITAGE CANDIDATE

The City of Nîmes has retained one of the most complete legacies of Roman civilisation; a city and colony developed by Augustus at the beginning of our era, it displays an exceptional collection of ancient monuments, including the Maison Carrée, one of the best preserved imperial dynastic temples in the Roman world.

In a remarkable state of preservation, the Maison Carrée offers the world an eminent example of architecture illustrating a period of history, and an important and early testimony of the spread of the imperial cult in the provinces of the Empire under the principate of Augustus. A true witness to the greatness of our city, and a powerful mark of its belonging to the power of Rome, this masterpiece of ancient architecture has crossed the centuries, reaching us almost intact with all the beauty and specific symbolism of its decoration.

With the duty of protecting and conveying this heritage falling to elected officials, in 2006, we made the choice to initiate a complete restoration of the Maison Carrée with all the required precautions, under the scientific and technical supervision of State services. In addition to the protecting the monument, today, this enhancement allows Nîmes and visitors from around the world to contemplate and discover the importance of this building in terms of history.

Currently, the city of Nîmes is developing its application for the Maison Carrée as part of UNESCO World Heritage, with the help of all its departments and the unwavering support of local populations and the State. To date, the three main stages of validation by the National Committee of French World Heritage Sites have been completed, namely: the Statement of Outstanding Universal Value, the Perimeter and the Management Plan, including various actions to raise awareness and ensure the conservation, enhancement and cultural transmission of the Site.

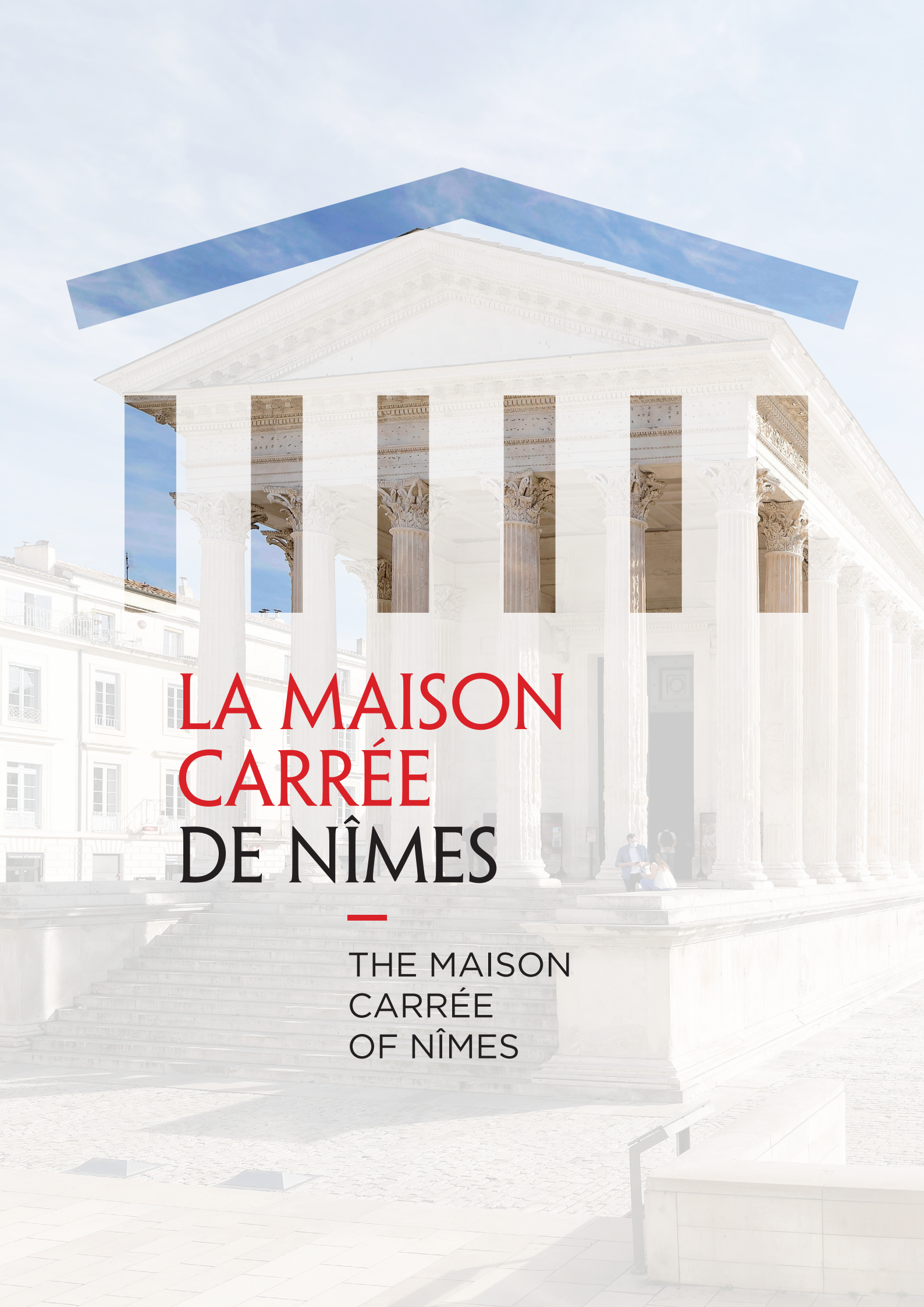
Today, significant work has been accomplished and we have a strong desire to present the Maison Carrée of Nîmes to the international bodies in order to propose its inscription on the list of World Heritage. With the culmination of long years of work, this inscription would serve as a strong signal addressed to both present and future generations who passionately wish to continue preserving, transmitting and sharing this precious vestige of humanity.



JEAN-PAUL FOURNIER
Maire de Nîmes
Mayor of Nîmes



MARY BOURGADE
Adjointe déléguée à l'inscription UNESCO et au patrimoine antique
Deputy delegate for UNESCO listing and ancient heritage



LA MAISON CARRÉE DE NÎMES

—
THE MAISON
CARRÉE
OF NÎMES

PRÉSENTATION ET HISTORIQUE DU BIEN

PRESENTATION AND HISTORY OF THE BUILDING



La Maison Carrée, gravure de C.-L. Clérisseau 1804
The Maison Carrée, engraving by C.-L. Clérisseau 1804

Classée Monument Historique dès 1840, la Maison Carrée de Nîmes fut édifée entre 10 av. J.-C. et le tout début du 1^{er} siècle de notre ère. Temple romain caractéristique posé sur un podium, il mesure dix-sept mètres de haut sur quinze de large et vingt-six de long. Vitruve contemporain d'Auguste qualifie dans son traité d'architecture ce type de temple de pseudo périptère et d'hexastyle pour ses six colonnes en façades. Orienté nord sud, ce temple d'ordre corinthien possède trente colonnes cannelées de neuf mètres de haut surmontées de chapiteaux finement sculptés de feuilles d'acanthus. Les colonnes sont en partie à demi engagées dans les murs sauf pour celles qui sont à l'avant du temple, le *pronaos* qui précède la salle intérieure du temple, la *cella*.

La Maison Carrée est bâtie en grand appareil rectangulaire avec des blocs de pierre calcaire parallélépipédiques disposés en assises horizontales. On accède au *pronaos* et à la *cella* par un escalier de 15 marches. La *cella*, où se trouvaient généralement les statues du culte n'était pas visible ni accessible au public, les sacrifices et les offrandes se déroulaient sur un autel situé à l'extérieur devant le temple.

Listed as a Historic Monument since 1840, the Nîmes Maison Carrée was built between 10 BC and the very beginning of the 1st century AD. A classic Roman temple, set on a podium, it measures seventeen metres high by fifteen metres wide and twenty-six metres long. In his treatise on architecture, Vitruvius – a contemporary of Augustus – qualifies this type of temple as pseudoperipteral and hexastyle, given its six columns on the north and south façades. With its north-south orientation, this Corinthian temple has thirty fluted columns rising to a height of nine metres, topped with capitals featuring finely carved acanthus leaves. The columns are semi-engaged into the walls, except for those at the front of the temple surrounding the *pronaos*, which precedes the temple's interior hall – the *cella*.

The Maison Carrée has been built in a large rectangular structure with parallelepipedal limestone bricks, arranged in horizontal rows. The *pronaos* and the *cella* can be accessed via a staircase of 15 steps. The *cella*, where cult statues were generally located, was not visible or accessible to the public. Sacrifices and offerings took place on an altar located outside the building, in front of the temple.



LE PROGRAMME DÉCORATIF
DE LA MAISON CARRÉE,
SON TRAITEMENT RÉALISTE
ET SA DÉLICATESSE
SYMBOLISENT CLAIREMENT
L'HARMONIE ET L'OPULENCE
ASSOCIÉES À L'AFFIRMATION
DU POUVOIR IMPÉRIAL [...]

*THE DECORATIVE STYLE
OF THE MAISON CARRÉE,
ITS REALISTIC TREATMENT
AND ITS DELICACY CLEARLY
SYMBOLISE THE HARMONY
AND OPULENCE ASSOCIATED
WITH THE ASSERTION OF
IMPERIAL POWER [...]*



Vue de la façade ouest
View of the west facade



Détail de la corniche
Cornice detail

La pierre utilisée est une pierre calcaire, qui se prête bien à la sculpture et qui provient des carrières du bois des Lens à proximité de Nîmes. Celle utilisée pour le podium, restauré au XIX^e, est une pierre plus dure: la pierre de Barutel. Au vu de l'exécution de certains détails des chapiteaux l'historien et académicien Pierre Gros qui a étudié avec Robert Amy le monument en détail a déterminé que des artisans locaux, des tailleurs de pierre, ont été mis à l'œuvre pour leur réalisation. Ceci confirme la participation des populations locales dans l'édification mais aussi la construction du temple nîmois. Avec la finesse caractéristique du style corinthien diffusé sous le règne d'Auguste et qui se veut un retour aux sources les plus pures de l'architecture, la Maison Carrée a conservé son décor opulent clairement perçu à l'époque comme la marque du pouvoir impérial.

L'entablement, sur les chapiteaux sculptés, est orné sur trois côtés de denticules, de modillons inversés et surtout d'une exceptionnelle frise de feuilles d'acanthes habitée d'oiseaux et finement ciselée et qui s'inspire de l'Autel de la paix d'Auguste – l'Ara Pacis Augustae – inauguré à Rome quelques années auparavant. Pour l'historien Gilles Sauron: le programme décoratif de la Maison Carrée, son traitement réaliste et sa délicatesse symbolisent clairement l'harmonie et l'opulence associées à l'affirmation du pouvoir impérial et au retour à la prospérité et à la paix – la Pax Romana – associée à la personne d'Auguste.

The stone used is limestone, which lends itself well to sculpture and came from the quarries of the Bois des Lens, near Nîmes. That used for the podium, restored in the 19th century, is a harder stone: Barutel limestone. For the capitals, the historian and academician Pierre Gros – who studied the monument in detail, along with Robert Amy – determined that local craftsmen and stonemasons were put to work to complete certain details. This confirms the participation of local communities in both the erection and construction of the Nîmes temple. With the characteristic finesse of the Corinthian style diffused under the reign of Augustus, which marks a return to the purest sources of architecture, the Maison Carrée has retained its opulent decor – clearly understood at the time as a mark of imperial power.

The entablature on the curved capitals is decorated on three sides with dentils, inverted modillions and – above all – with an exceptional and finely chiselled frieze of acanthus leaves inhabited by birds, inspired by the Altar of Augustan Peace (the Ara Pacis Augustae) inaugurated in Rome a few years earlier. According to the historian Gilles Sauron, the decorative style of the Maison Carrée, its realistic treatment and its delicacy clearly symbolise the harmony and opulence associated with the assertion of imperial power and the return to prosperity and peace – the Pax Romana – associated with Augustus.



Détail de la façade nord avec les trous de scellement de la dédicace sur la frise et l'architrave
Detail of the north facade with the fixing holes for the dedication on the frieze and architrave

Le monument est dédié à la gloire des deux petits-fils et fils adoptifs, héritiers présomptifs d'Auguste: les consuls et chefs militaires Lucius et Caius Caesar morts prématurément comme l'indiquait la dédicace sous le fronton du temple. Inscrite en lettres de bronze cette dédicace, dont seuls les trous de scellement subsistent dans la pierre, a été déchiffrée en 1758 par le savant Nîmois Jean-François Séguier comme suit: «**À Caius Caesar consul et Lucius Caesar consul désignés, fils d'Auguste, princes de la jeunesse**».

Parfait exemple d'architecture impériale en Gaule narbonnaise, la frise de la Maison Carrée est considérée comme l'un des exemples les plus accomplis d'un décor symbolique lié au culte impérial datant des premières années de notre ère. Élevée sur un podium à escalier frontal, la Maison Carrée qui dominait son environnement, se trouvait à l'origine sur un forum de 80 mètres de long au centre d'une esplanade et entourée de portiques aujourd'hui disparus mais dont nous conservons le relevé précis, la Curie, au Nord lui faisait face. Avec ce face à face entre le pouvoir local et celui de Rome, l'espace du forum était un espace symbolique à la fois sacré et politique, expression publique et affirmée du pouvoir impérial.

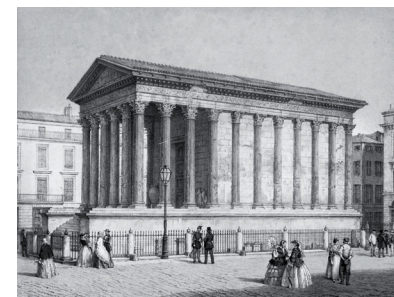
As de Nîmes (Dupondius),
profils d'Auguste et d'Agrippa
As of Nîmes (Dupondius),
profiles of Augustus and Agrippa



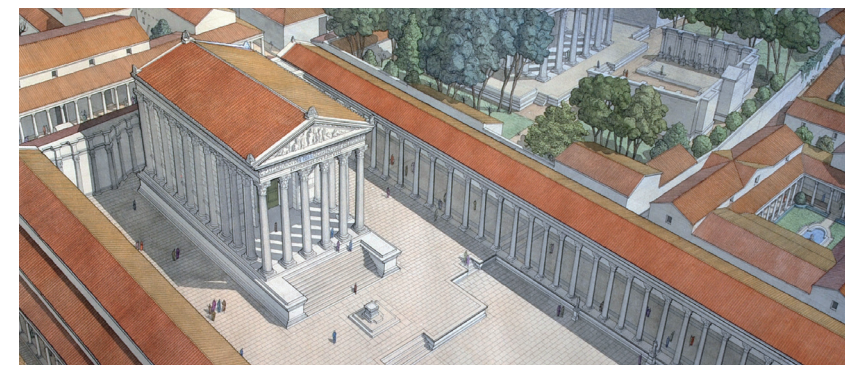
The monument is dedicated to the glory of the two grandsons and adopted sons, presumptive heirs of Augustus: the consuls and military leaders Lucius and Gaius Caesar who died prematurely, as indicated by the dedication under the temple's pediment. Inscribed in bronze letters, this dedication, of which only the fixing holes remain in the stone, was deciphered in 1758 by the Nîmes scholar Jean-François Séguier, as follows: **"To Gaius Caesar and Lucius Caesar, consul designates, sons of Augustus, princes of youth"**.

A perfect example of imperial architecture in Gallia Narbonensis, the frieze of the Maison Carrée is considered to be one of the most accomplished pieces of a symbolic decoration linked to the imperial cult, dating from the first years of the common era. Raised on a podium with a frontal staircase, the Maison Carrée – which dominated its environment – was originally located on a forum 80 metres long, in the centre of an esplanade and surrounded by porticoes which have now disappeared, but for which we retain a precise survey. To the north, this looked out onto the Curia. With this face-off between the local power and that of Rome, the space of the Forum was a symbolic space – both sacred and political, a public expression and an expression of the imperial power.

Étudiée et visitée dès la Renaissance avec la redécouverte de l'antiquité romaine la Maison Carrée figurera en bonne place dans le *Traité d'architecture* d'Andréa Palladio en 1570 diffusé dans toute l'Europe. La beauté et l'harmonie de son architecture seront à l'origine de sa fortune critique, elle sera prise pour modèle par les artistes et les architectes néoclassiques en Europe mais aussi outre atlantique comme en témoigne au XVIII^e siècle le Capitole de Richmond en Virginie édifié à la demande de Jefferson sur le modèle de la Maison Carrée.



Gravure du XIX^e siècle
19th-century engraving



Reconstitution du forum par J-C Golvin
Reconstruction of the forum by J.-C. Golvin

Dégagée au XVIII^e siècle du tissu urbain qui l'ençassait depuis le Moyen-âge, la Maison Carrée fut transformée tout au long des siècles pour s'adapter à des changements d'affectation, le temple constitue à la fin du Moyen-âge le corps principal d'une demeure particulière. À partir de 1670, le pouvoir royal montre sa volonté de le réintégrer dans la sphère publique. Il devient alors la propriété des moines Augustins, qui installent à l'intérieur leur église conventuelle. Totalement dégagée de ses aménagements, en 1824, la Maison Carrée est transformée en premier musée de la ville puis elle sera utilisée comme salle d'exposition et de médiation jusqu'à nos jours.

Studied and visited since the Renaissance, with the rediscovery of Roman antiquity, the Maison Carrée would feature prominently in *Andréa Palladio's Treatise of Architecture* in 1570, distributed throughout Europe. The beauty and harmony of its architecture would be at the origin of its critical fortune, taken as a model by neoclassical artists and architects in both Europe and across the Atlantic, as evidenced in the 18th century by the Virginia Capitol Building in Richmond, built upon Jefferson's request and based on the model of the Maison Carrée.



Vue du Musée Marie Thérèse dans la Maison Carrée en 1824
View of the Marie Thérèse Museum in the Maison Carrée in 1824



Relevé de la dédicace par J-F Séguier 1758
Dedication statement by J.-F. Séguier 1758

Released in the 18th century from the urban fabric that had enshrined it since the Middle Ages, over the centuries, the Maison Carrée was transformed to adapt to changes in use; at the end of the Middle Ages, the temple served as the main body of a private residence. From 1670, the royal power showed a desire to reintegrate the temple into the public sphere. It then became the property of the Augustinian monks, who would install their conventual church within the building. Completely cleared of its adjoining buildings, in 1824, the Maison Carrée was transformed into the city's first museum. It would then go on to be used as an exhibition hall and space for cultural education, as it remains today.



Détail façades est et nord
Detail of the east and north facades

LA MAISON CARRÉE, UNE VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE

*THE MAISON CARRÉE,
A BUILDING OF OUTSTANDING UNIVERSAL VALUE*

Le temple dit la Maison Carrée a été édifié à l'emplacement habituellement réservé au Capitole au cœur du forum de la colonie de Nemausus, exactement au croisement des axes urbains nord/sud et est/ouest, le *Cardo* et le *Decumanus maximus*.

Temple dynastique dédié aux fils adoptifs d'Auguste la Maison Carrée construite du vivant d'Auguste est l'un des témoignages les plus importants de l'architecture romaine attestant de la mise en place et de la diffusion du culte impérial dans les provinces de l'Empire à l'époque du règne d'Auguste. Avec le Panthéon à Rome, la Maison Carrée est le temple le mieux conservé du monde romain. Consacré au culte impérial dynastique, le temple Nîmois est l'unique et plus ancien représentant de l'ordre corinthien romain Augustéen toujours en élévation ayant conservé intact l'ensemble de son décor avec son exceptionnelle frise ornée d'enroulements de rinceaux de feuilles d'acanthe peuplée d'oiseaux. Il témoigne d'une période charnière de l'histoire de Rome qui vit avec la disparition du régime républicain, l'avènement d'un empire connu sous le nom de Principat d'Auguste.

L'état exceptionnel de conservation de la Maison Carrée et l'aboutissement de son programme architectural et décoratif permettent encore aujourd'hui d'en comprendre la valeur symbolique éminente : le culte impérial traduisait l'adhésion des territoires conquis, qui ainsi protégés et défendus par Rome moyennant l'impôt, bénéficiaient d'une paix durable et de la prospérité. Il est à noter qu'à Nîmes, sous le règne d'Auguste, la population était romanisée depuis plus d'un siècle. En effet, au III^e siècle av. J.-C., *Nemausus* capitale de la tribu Celte des Volques Arécomiques, avait des contacts et des échanges commerciaux réguliers avec les Grecs installés à *Massalia* (Marseille).

The temple known as the Maison Carrée was built on the site normally reserved for the Capitol building, in the heart of the forum in the colony of Nemausus, exactly at the crossroads of the north/south and east/west urban axes, the *Cardo* and the *Decumanus maximus*.

This dynastic temple, dedicated to the adopted sons of Augustus and built during his lifetime, is one of the most important testimonies of Roman architecture, attesting to the establishment and spread of the imperial cult in the provinces of the Empire during the reign of Augustus. Along with the Pantheon in Rome, the Maison Carrée is the best-preserved temple in the Roman world. Dedicated to the imperial dynastic cult, the Nîmes temple is the only and oldest representative of the Augustan Roman Corinthian order still standing today – having retained all of its decoration intact, including its exceptional frieze decorated with scrolls of acanthus leaves and inhabited by birds. It testifies to a pivotal period in the history of Rome, which saw the disappearance of the republican regime and the advent of an empire known as the Principate of Augustus.

The Maison Carrée's exceptional state of conservation and the culmination of its architectural and decorative style still allow us to understand its eminent symbolic value today: the imperial cult reflected the adhesion of the conquered territories, thereby protecting and defending Rome, in return for tax and benefiting from lasting peace and prosperity. It should be noted that, in Nîmes, under the reign of Augustus, the population had been Romanised for more than a century. Indeed, in the 3rd century BC, *Nemausus* – the capital of the Volcae Arecomici Celtic tribe – had regular contact and trade with the Greeks settled in *Massalia* (Marseille).

Gravure de Clérissseau
Engraving by Clérissseau

*Chapiteau et Entablement
de la maison carrée à Nîmes.*



Lorsque la présence romaine commence à se faire sentir dans le sud de la Gaule, autour du II^e siècle av. J.-C., les Gaulois de Nîmes déjà fortement hellénisés, se sentiront naturellement plus proches des Romains, avec qui ils commercent pour le vin et l'huile, que des autres peuples Celtes du nord de la Gaule-Belgique considérés comme des barbares et surtout comme des menaces pour leur territoire. Nîmes et ses habitants vont donc très tôt se placer sous la protection de Rome et même devenir son alliée.

Quand la guerre des Gaules débute en 58 av. J.-C., la région de la Narbonnaise fait déjà partie du monde romain depuis longtemps, et Nîmes, colonie de droit latin, va naturellement fournir des troupes à César, le grand oncle d'Octave futur Auguste, qui l'adoptera pour en faire son héritier. Dans ce contexte, la Maison Carrée fut édifée avec la participation des populations locales, qui tenaient à marquer ainsi leur attachement à la dynastie du premier empereur romain et de son gendre le général Agrippa protecteur de Nîmes, le père de Caius et de Lucius Caesar. Ceci témoigne de l'acceptation par la population de la religion officielle qui mêlait politique et religieux qui était très importante pour la cohésion de la cité gallo-romaine.

When the Roman presence began to be felt in the south of Gaul, around the 2nd century BC, the Gauls of Nîmes – already strongly Hellenised – naturally felt closer to the Romans, with whom they traded wine and oil, than to the other Celtic peoples of northern Gallia Belgica, considered as barbarians and, above all, as threats to their territory. Nîmes and its inhabitants would therefore very quickly place themselves under the protection of Rome, even becoming its ally.

When the Gallic War began in 58 BC, the region of Gallia Narbonensis had already been part of the Roman world for a long time, and Nîmes, a colony of Latin law, naturally provided troops to Caesar – great-uncle of Octavius, the future Augustus – who would go on to adopt the latter and make him his heir. In this context, the Maison Carrée was built with the participation of local populations who wanted to mark their attachment to the dynasty of the first Roman emperor and his son-in-law General Agrippa, protector of Nîmes: the father of Gaius and Lucius Caesar. This testifies to the population's acceptance of the official religion, which mixed politics and religion and was very important for the cohesion of the Gallo-Roman city.

LA MAISON CARRÉE FUT ÉDIFIÉE AVEC LA PARTICIPATION DES POPULATIONS LOCALES [...]

*THE MAISON CARRÉE
WAS BUILT WITH
THE PARTICIPATION OF
LOCAL POPULATIONS [...]*



Statue à Nîmes d'après l'Augustus «prima porta» sur le site de la Porte Auguste
Statue in Nîmes after the Augustus «prima porta» on the site of the Porte Auguste (Augustus Gate)

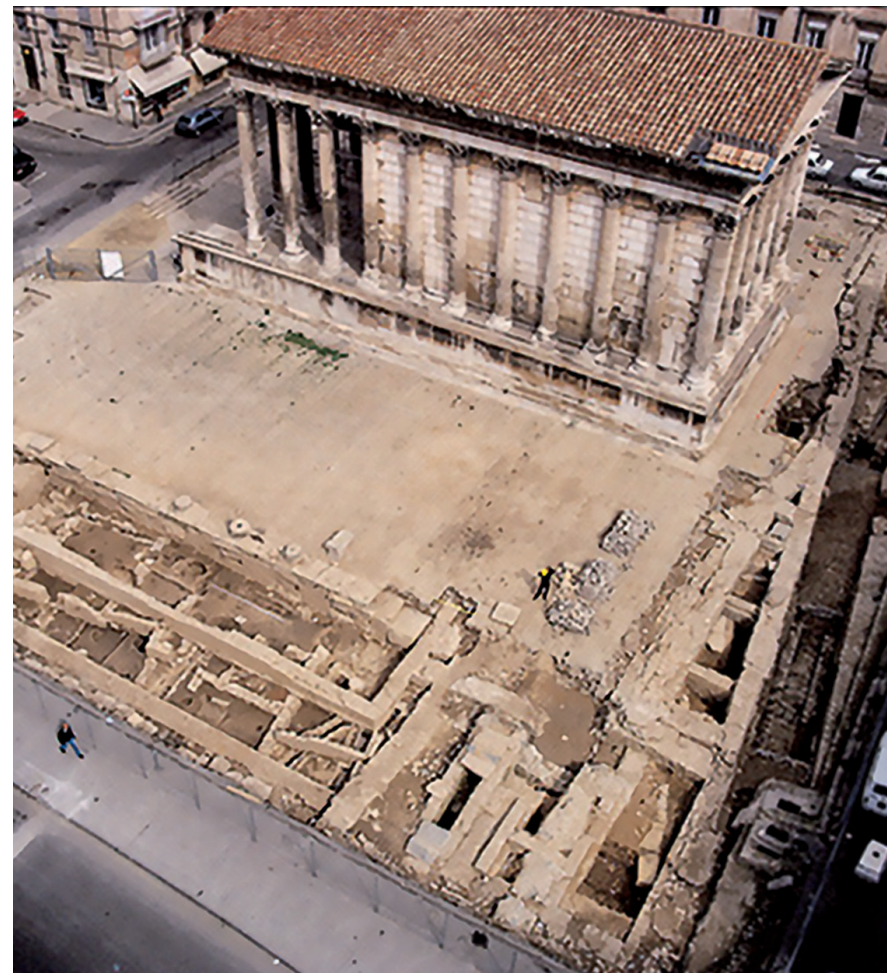


Quoiqu'il en soit, édifier un temple lié à la famille impériale ne pouvait se faire sans l'autorisation du pouvoir central. C'est pourquoi, même si l'architecte de la Maison Carrée reste inconnu, nous savons que le Temple de Nîmes est directement inspiré de temples contemporains et très importants à Rome : les temples d'Apollon et de Mars Ultor aujourd'hui disparus. Ceci implique comme le souligne l'historien Pierre Gros que des cartons d'architecture avec ces modèles furent envoyés directement de Rome à Nîmes.

À ce titre la Maison Carrée représente un témoignage unique à la fois du culte dynastique et de l'architecture impériale du siècle d'Auguste diffusés dans les provinces de l'Empire. Après les terribles guerres civiles du dernier siècle de la République romaine, le programme du fastueux décor de la Maison Carrée de Nîmes symbolise, avec la marque du pouvoir de Rome, une nouvelle ère de confiance et de prospérité avec le retour à la paix, la paix durable : la Pax Romana qui durera plusieurs siècles.

Be that as it may, building a temple linked to the imperial family could not be done without authorisation from the central power. It is for this reason that, even though the architect of the Maison Carrée remains unknown, we know that the Temple of Nîmes is directly inspired by contemporary and very important temples in Rome: the temples of Apollo and Mars Ultor, which no longer exist today. This implies, as historian Pierre Gros notes, that architectural cardboard templates with these models were sent directly from Rome to Nîmes.

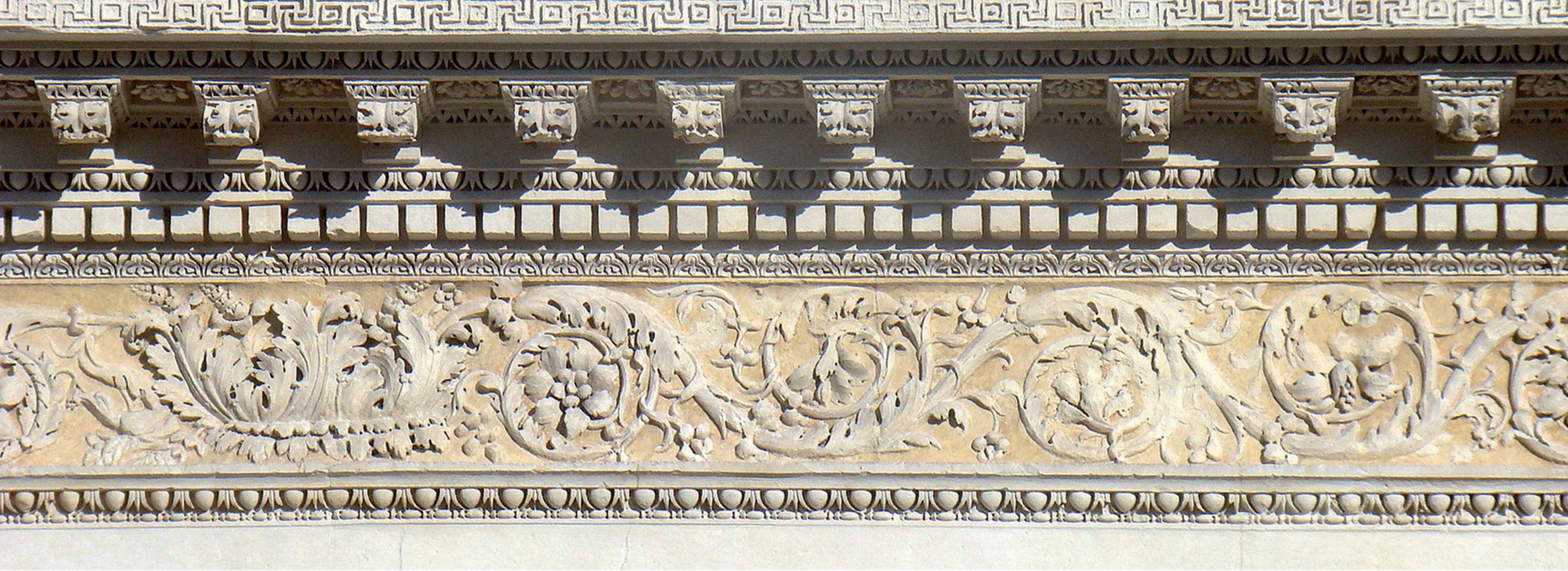
As such, the Maison Carrée represents a unique testimony to both the dynastic cult and imperial architecture of the Augustan century, diffused across the provinces of the Empire. After the terrible civil wars of the last century of the Roman Republic, the sumptuous programme of the Maison Carrée's decoration symbolises, with the mark of Roman power, a new era of confidence and prosperity through the return to lasting peace: the Pax Romana, which would last for several centuries.



Vue des fouilles en 1991, photos Marc Célié, INRAP
View of the excavations in 1991, photos Marc Célié, INRAP

La fouille de 1990-1991, qui a précédé l'aménagement actuel de la place par l'architecte britannique Norman Foster réalisé suite aux inondations de 1988, a permis une meilleure connaissance de l'histoire du site. Les archéologues y ont découvert des vestiges d'habitat du début du premier siècle av. J.-C. Les maisons, dont certaines étaient richement pavées, ont été détruites pour permettre entre 25 et 10 av. J.-C. la construction d'un premier forum. Celui-ci n'a pas été achevé et a laissé la place au forum Augustéen.

The 1990-1991 excavation, which preceded the current development of the square by the British architect Norman Foster, carried out following the floods of 1988, provided a better understanding of the site's history. Archaeologists have discovered remains of human settlements there from the beginning of the 1st century BC. The houses, some of which were richly paved, were destroyed to allow the construction of the initial forum between 25 and 10 BC. This was never completed, and ultimately gave way to the Augustan forum.



LE DÉCOR DE LA MAISON CARRÉE

THE DECOR OF THE MAISON CARRÉE

Le décor de la Maison Carrée est sculpté en pierre de Lens, un très beau calcaire à grain fin provenant d'une carrière située à une vingtaine de kilomètres de Nîmes. La corniche à modillons possède un larmier orné d'un méandre, elle est couronnée par une cimaise décorée de godrons et de mufles de lions. Au-dessus de l'architrave, se déroule sur trois façades du temple, une frise végétale luxuriante habitée d'oiseaux. Le traitement très naturaliste des feuilles d'acanthe, l'épanouissement du feuillage de la frise à rinceaux, matérialisent l'idée d'abondance garantie par la paix d'Auguste.



Détail de la frise ornée de rinceaux de feuilles d'acanthe
Detail of the frieze decorated with foliage of acanthus leaves

The decor of the Maison Carrée is carved in Lens stone, a very beautiful and fine-grained limestone produced from a quarry located about twenty kilometres from Nîmes. The modillion cornice has a drip edge decorated with a meander, crowned by a cymatium decorated with gadroons and lions' heads. Above the architrave, a luxuriant plant frieze inhabited by birds unfolds across three facades of the temple. The very naturalistic treatment of acanthus leaves, along with the blooming of the scroll frieze's foliage, pay homage to the idea of abundance guaranteed by Augustan peace.

BRÈVE SYNTHÈSE

BRIEF SUMMARY

La Maison Carrée présente un état exceptionnel de conservation, dû à une utilisation continue et à des travaux de restauration de grande qualité. Cette caractéristique constitue la condition sine qua non de la lecture et de la compréhension de ce monument. Sa grande intégrité et son authenticité également élevée permettent aujourd'hui, en comparaison notamment

Visite d'un groupe scolaire
Visit by a school group



de temples contemporains plus ou moins directement dédiés à l'empereur Auguste à Vienne (France), Cordoue (Espagne), Évora (Portugal) ou encore Pula (Croatie), d'y voir un exemple abouti du temple de l'Antiquité romaine mais aussi l'un des vestiges les plus remarquables de la période romaine. Sa première valeur réside ainsi dans sa qualité de « document », au sens étymologique du terme latin *Documentum*, soit « témoignage », ou « preuve ».

Ce temple est en effet la preuve ou la marque tangible d'un moment aussi succinct qu'éminent dans l'histoire de la Rome antique, celui du Principat d'Auguste, point de bascule entre la République et l'Empire. Il est, pour l'historien de l'architecture Pierre Gros, « un document unique en son genre » en cela qu'il atteste, plus précisément encore, de la formation du culte impérial dans les colonies de Rome. Selon le même spécialiste de l'architecture romaine, elle constitue même « une des pièces maîtresses du dispositif du culte impérial » dans les provinces de Rome.

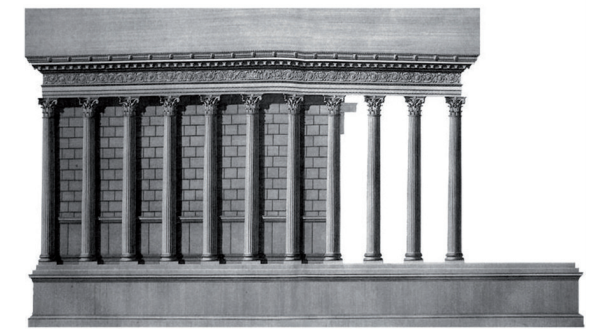
The Maison Carrée is presented in an exceptional state of conservation, due to its continuous use and high-quality restoration work. This characteristic is an essential condition for reading and understanding this monument. Today, its great integrity and equally high authenticity allow us – in comparison with contemporary temples dedicated, more or less directly, to the Emperor Augustus in Vienne (France), Cordoba (Spain), Évora (Portugal) or Pula (Croatia) – to witness a successful example of a temple from the Roman Antiquity, but also one of the most remarkable remains of the Roman period. Its value lies, firstly, in its quality as a 'document', in the etymological sense of the Latin term *Documentum*: that is to say, 'testimony' or 'proof'.

Indeed, this temple is the proof or tangible mark of a moment as succinct as it is eminent in the history of ancient Rome, that of the principate of Augustus, the tipping point between the Republic and the Empire. For the architectural historian Pierre Gros, it is a 'unique document of its kind', in that it attests – more precisely still – to the formation of the imperial cult within Rome's colonies. According to the same expert in Roman architecture, it even constitutes 'one of the centrepieces of the system of the imperial cult' within the provinces of Rome.



Il apparaît d'ailleurs comme l'un des plus anciens temples dynastiques, encore existants, du monde romain : s'il est difficile en l'état actuel des recherches historiques et archéologiques de définir l'antériorité de la Maison Carrée sur les autres temples construits durant le Principat d'Auguste, sa dédicace aux fils adoptifs d'Auguste et son emplacement stratégique au centre du forum nîmois, apparaissent en revanche comme des symboles forts et précoces de l'installation du culte impérial et de la mise en place d'une dynastie régnante à Rome et dans les colonies. À Nîmes, le temple de la Maison Carrée est d'ailleurs à rapprocher avec un ensemble plus vaste, la source de la Fontaine qui constitue le premier lieu d'habitation des Volques Arécomiques, mais aussi un espace sacré dédié à l'empereur romain : l'Augusteum, aujourd'hui disparu. Révélé lors des fouilles menées en 1738 et 1739, puis largement remanié entre 1745 et le début des années 1760 sous la direction de l'ingénieur Jacques-Philippe Mareschal, le sanctuaire fut à l'origine du projet des Jardins de la Fontaine, avec la volonté de conserver les dispositions originelles du site en les adaptant au style du XVIII^e siècle.

La Maison Carrée constitue la traduction matérielle du basculement historique entre République et Empire. Comme l'a montré l'historien Gilles Sauron, elle fait pour cela la synthèse architecturale et stylistique de monuments augustéens de Rome comme le temple d'Apollon In Circo (aujourd'hui disparu ; reprise de ses proportions, à une échelle moindre), celui de Mars Ultor (détails d'architecture sur l'entablement notamment) ou encore l'Ara Pacis (première imitation provinciale de sa frise d'acanthes et donc aussi de sa symbolique forte orientée vers le maintien de l'ordre et de la paix, ou Pax Romana). La Maison Carrée de Nîmes est de ce fait considérée comme un parfait exemple du modèle traditionnel du temple romain à l'époque augustéenne.



It also appears to be one of the oldest dynastic temples still in existence in the Roman world: although it is difficult in the current state of historical and archaeological research to define the precedence of the Maison Carrée over other temples built during the principate of Augustus, its dedication to Augustus' adoptive sons and its strategic location in the centre of the Nîmes forum appear, on the other hand, as strong and early symbols of the installation of the imperial cult and the establishment of a reigning dynasty in Rome and the colonies. In Nîmes, the Maison Carrée temple should also be compared with a larger ensemble, the Source de la Fontaine which constitutes the first dwelling place of the Volcae Arecomici, but also a sacred space dedicated to the Roman emperor: the Augusteum, now disappeared. Revealed during the excavations carried out in 1738 and 1739, then largely reworked between 1745 and the beginning of the 1760s under the direction of engineer Jacques-Philippe Mareschal, the sanctuary was the origin of the Jardins de la Fontaine project, which aimed to preserve the original provisions of the site by adapting them to the style of the 18th century.

The Maison Carrée is the material translation of the historical shift between Republic and Empire. As the historian Gilles Sauron has shown, in doing so, the temple ensures an architectural and stylistic synthesis of Augustan monuments in Rome such as the temple of Apollo In Circo (now lost; remake of its proportions, on a smaller scale), that of Mars Ultor (architectural details on the entablature in particular) or even the Ara Pacis (first provincial imitation of its acanthus frieze and therefore also of its strong symbolism oriented towards the maintenance of order and peace, or Pax Romana). The Maison Carrée de Nîmes is therefore considered a perfect example of the traditional model of the Roman temple in the Augustan period.

Afin de légitimer et d'affirmer peu à peu un nouveau régime politique à Rome, Auguste mena dès 29 avant J.-C. une politique de restauration des cultes civiques. Les recherches universitaires menées notamment par John Scheid, professeur honoraire au Collège de France, ont montré la nature de la religion des Romains: nul dogme ou corpus théologique, nulle spiritualité, nulle autorité spirituelle n'encadraient un polythéisme fondé sur un rituel destiné à maintenir l'harmonie entre le panthéon des divinités et la cité. En effet, ces travaux ont démontré la nature intrinsèquement civique des cultes romains dont le but n'était pas d'accomplir une volonté divine ou d'obtenir le salut d'individus mais d'assurer la prospérité de la cité.

Dans ce sens, les honneurs cultuels que l'historiographie moderne a regroupés dans la notion de « culte impérial », mis en place par Auguste, désigne une des manifestations les plus originales de l'imbrication entre politique et religion et recouvre deux composantes bien distinctes :

- Au sens strict, les honneurs rendus aux empereurs et aux membres de leur famille, morts et divinisés par un sénatus-consulte; le culte des *divi* est une activité rituelle, au même titre que d'autres rites romains et ne sont pas moins religieux au sens romain de ce terme que le culte de Jupiter Capitolin; mais la simple terminologie de *divus*, distincte du mot *deus* qui désigne les dieux traditionnels, montre que l'origine des *divi* et le fait qu'il s'agisse de mortels ayant connu un changement d'état n'étaient jamais effacés. Les *divi* et les *dei* ne sont pas égaux dans la religion publique romaine, mais les *dei* ne sont pas non plus égaux entre eux.

- Par extension, les hommages rendus à l'empereur et aux membres de sa famille vivants.

Dans les deux cas, le culte impérial constitue un instrument de cohésion dans un empire disparate, témoignage de respect envers le pouvoir et du sentiment du divin qu'il inspire. Le prince était donc bénéficiaire de qualités au-dessus de la norme humaine, se rattachant à la nature des dieux, dans le sens où ceux-ci lui avaient été favorables. D'où la possibilité pour lui d'être divinisé après sa mort par décision du Sénat: cette divinisation venait consacrer la carrière exceptionnelle d'un homme auquel on avait accordé des pouvoirs extraordinaires.



La Maison Carrée animée
A busy Maison Carrée

Comme le soulignent les travaux de Frédéric Hurlet, on en vint progressivement à associer à cette divinisation les membres de la famille impériale: une des premières manifestations de ce phénomène d'extension se produisit lors du décès d'Agrippa (12 av J.-C.), homme de confiance et gendre d'Auguste, dont les cendres furent placées dans le mausolée familial que le prince avait fait construire à l'extrémité du Champ de Mars. Par la suite, les fils d'Agrippa, les Césars Caius et Lucius, héritiers présomptifs héroïsés d'Auguste, reçurent également les honneurs après leur mort, qui les plaçaient au-dessus des simples mortels. C'est justement aux Césars Caius et Lucius qu'était dédiée la Maison Carrée.

In order to legitimise and gradually assert a new political regime in Rome, from 29 BC, Augustus led a policy of restoring civic cults. University research, carried out in particular by John Scheid, honorary professor at the Collège de France, has shown the nature of the Romans' religion: no dogma or theological corpus, no spirituality, nor any spiritual authority framed a polytheism based on ritual, intended to maintain harmony between the pantheon of divinities and the city. Indeed, these works have demonstrated the intrinsically civic nature of the Roman cults, whose goal was not to accomplish a divine will or to obtain the salvation of individuals, but to ensure the city's prosperity.

In this sense, the cult honours that modern historiography has grouped together under the concept of 'the imperial cult', established by Augustus, designate one of the most original manifestations of the interweaving between politics and religion, covering two very distinct components:

- In the strict sense, the honours rendered to emperors and members of their families, dead and deified by the *senatus-consultum*; the worship of the *divi* is a ritual activity, just like other Roman rites, and is no less religious in the Roman sense of the term than the worship of Jupiter Capitolin; but the simple terminology of *divus*, distinct from the word *deus* – which designates the traditional gods – shows that the origin of the *divi* and the fact that they are mortals who have undergone a change of state were never erased. The *divi* and the *dei* are not equal in the Roman public religion, but neither are the *dei* equal to one another.

- By extension, homage paid to the emperor and members of his living family.

In both cases, the imperial cult constitutes an instrument of cohesion in a disparate empire: a testimony of respect for power and of the feeling of the divine that it inspires. The prince was therefore the beneficiary of qualities above the human standard, relating to the nature of the gods, in the sense that they had been favourable to him. Hence the possibility that he would be deified after his death by decision of the Senate: this deification came to consecrate the exceptional career of a man to whom extraordinary powers had been granted.

As the work of Frédéric Hurlet underlines, we gradually came to associate members of the imperial family with this deification: one of the first manifestations of this phenomenon of extension occurred during the death of Agrippa (12 BC), a trusted man and son-in-law of Augustus, whose ashes were placed in the family mausoleum that the prince had built at the end of the Champ de Mars. Subsequently, Agrippa's sons, Gaius and Lucius Caesar, presumptive heroic heirs to Augustus, also received honours after their death, placing them above ordinary mortals. It is precisely to Gaius and Lucius Caesar that the Maison Carrée was dedicated.



Les études les plus récentes ont démontré que le culte impérial a été le seul culte commun à tous les habitants de l'Empire. Si tous les habitants de l'Empire rendaient un culte à l'empereur, il ne faut pas en déduire immédiatement que le culte impérial a constitué un élément d'unification religieuse d'un empire par ailleurs composé de communautés religieuses autonomes et la notion de culte impérial ne peut être envisagé comme un rite commun et homogène à tous les habitants de l'Empire mais comme un phénomène unique et singulier.

En effet, toutes les études régionales ont montré que le culte des empereurs prenait des formes variées, car il s'intégrait aux structures religieuses présentes dans l'Empire romain, tant dans sa partie occidentale qu'orientale. Ces cultes divers ont existé dans toutes les communautés qui composent l'Empire mais ils l'ont été dans le cadre des religions communautaires, municipales, civiques, associatives et militaires. Ils forment une partie des religions locales, notamment municipales, et ne relèvent pas d'un culte étranger imposé d'en haut par le pouvoir impérial. C'est pourquoi il faut utiliser un pluriel. Les cultes impériaux des provinces sont des cultes locaux qui trouvent leur place dans les religions de l'Empire sans écraser celles-ci de leur poids. En outre, ces cultes provinciaux ne consistent pas en une imitation locale du culte rendu aux empereurs à Rome : ils en diffèrent parfois profondément.

The most recent studies have shown that the imperial cult was the only cult common to all inhabitants of the Empire. Though all inhabitants of the Empire worshipped the emperor, it should not be immediately deduced that the imperial cult constituted an element of religious unification of an empire otherwise composed of autonomous religious communities, and the concept of the imperial cult cannot be considered as a rite common and homogenous to all inhabitants of the Empire, but as a unique and singular phenomenon. Indeed, all regional studies have shown that the worship of the emperors took various forms, as it was integrated into the religious structures present in the Roman Empire – both in its western and eastern regions. These various cults have existed in all communities that make up the Empire, but within the framework of community, municipal, civic, associative and military religions. They form part of local religions, particularly municipal ones, and should not be understood as a foreign cult imposed from above by the imperial power. For this reason, it is necessary that we speak in the plural. The imperial cults of the provinces are local cults that find their place in the religions of the Empire, without being crushed by their weight. Furthermore, these provincial cults do not consist of a local imitation of the worship given to the emperors in Rome: they sometimes differ greatly from it.

Comprendre les cultes des empereurs nécessite donc de comprendre à la fois la forme romaine de ce culte et le fonctionnement religieux de l'Empire, espace de circulation, d'échanges de pratiques, de rapprochement, mais sans jamais que cela ne repose sur l'exportation de divinités imposées aux communautés provinciales.

Cela est également vrai dans le cas des colonies romaines qui partagent leur droit avec Rome et pour lesquelles les recherches récentes ont montré qu'elles n'étaient pas de simples décalques de Rome : en matière de culte impérial, si elles partagent beaucoup avec Rome, elles construisent également une identité originale. Mais dans le même temps le fait que les cultes impériaux provinciaux soient des initiatives locales ne signifie pas que les princes n'y jouent pas un rôle important : le développement et les formes prises par les cultes aux empereurs sont le produit d'une dynamique qui reflète à la fois les enjeux de la vie politique locale et les relations entre le pouvoir central et les provinciaux.

Si le culte impérial s'est développé partout dans l'Empire, ce n'est pas parce que les princes ont mené des actions de propagande exigeant qu'on leur rende un culte sous une forme romaine. Ni eux ni le Sénat n'ont diffusé de façon autoritaire le culte des *divi* : cela aurait été un contresens dans un empire composé de cités autonomes. Mais ils ont bien eu une politique en ce qui concerne les honneurs rendus aux princes, vivants ou morts, en les approuvant et en les régulant.

Understanding the cults of the emperors therefore requires an understanding both of the Roman form of this cult and the religious functioning of the Empire: a space for circulation, exchanges of practices and reconciliation, but without ever relying on the export of deities imposed on provincial communities.

This is true in the case of the Roman colonies that share their law with Rome and which recent research has proven were not simple copies of Rome: when it comes to the imperial cult, though they share a lot with Rome, they also built their own original identity. At the same time, however, the fact that the provincial imperial cults were local initiatives does not mean that the princes did not play an important role: the development and forms taken by worship of the emperors are the product of a dynamic which reflects both the issues of local political life and the relations between the central and provincial powers.

Though the imperial cult was developed throughout the Empire, it is not because the princes carried out actions of propaganda demanding that they be worshipped under a Roman form. Neither they nor the Senate have authoritatively disseminated the cult of the *divi*: that would have been the antithesis of an empire made up of autonomous cities. However, they did have a policy regarding the honours rendered to princes, living or dead, by approving or regulating them.



Il faut ainsi voir dans la Maison Carrée de Nîmes le témoignage d'une convergence entre la volonté du pouvoir et l'attachement des notables locaux au clan d'Agrippa, le père de Caius et Lucius, à qui ce temple était dédié. La construction d'un tel temple impliquait une autorisation venant de Rome, concernant autant la construction elle-même que le plan et les ornements de l'édifice. D'ailleurs, les édiles nîmois demandèrent probablement à Rome ou au gouverneur de la province l'autorisation de bâtir cette construction. Dès lors, il est assez évident qu'Auguste eut la volonté de légitimer son pouvoir, protégé par les dieux à travers la monumentalité de ce temple et le choix des ornements qui le composent. La famille d'Auguste n'étant pas encore divinisée, la fonction première du temple était alors de rendre hommage aux héritiers défunts d'Auguste et d'installer un rituel honorifique impérial. Ce temple manifeste ainsi l'attachement et la loyauté de la colonie romaine à la dynastie impériale. En effet, phénomène témoignant du loyalisme envers Rome et l'empereur, à l'échelle de l'assemblée disparate des provinces, le culte impérial traduisait l'adhésion des territoires soumis qui, ainsi protégés et défendus par Rome moyennant l'impôt, bénéficiaient d'une paix durable et négociée et de la prospérité : la Pax Romana qui allait durer plusieurs siècles.

We must therefore understand the Nîmes Maison Carrée as the testimony of a convergence between the will of the power and the attachment of local notables to the clan of Agrippa, the father of Gaius and Lucius, to whom this temple was dedicated. The construction of such a temple implied an authorisation coming from Rome, concerning both the construction itself and the building's plan and ornaments. Moreover, the Nîmes city councillors likely asked Rome or the governor of the province for authorisation to develop this construction. From then on, it was quite obvious that Augustus had the will to legitimise his power, protected by the gods through the monumentality of this temple and the choice of ornaments that compose it. The family of Augustus not yet being deified, the primary function of the temple was then to pay homage to the deceased heirs of Augustus and to implement an imperial honorary ritual. As such, this temple manifests the attachment and loyalty of the Roman colony to the imperial dynasty. Indeed, as a phenomenon testifying to the loyalty paid to Rome and the emperor, on the scale of a disparate assembly of provinces, the imperial cult reflected the adhesion of subject territories which, thus protected and defended by Rome through taxes, benefited from peace and negotiated prosperity: the Pax Romana, which would last several centuries.

Si donc il n'existe pas de religion impériale supra-civique, partout en revanche l'idée de la supériorité impériale s'est traduite par l'utilisation de toute la gamme possible des honneurs dont font partie les cultes traitant les empereurs comme des dieux. Là où les cités ont été créées sur le modèle romain, les influences religieuses romaines sont plus directes et l'on trouve des cultes des *divi*; là où les cités préexistaient, les cultes impériaux se sont intégrés dans les pratiques religieuses anciennes. Mais dans tous les cas, la diversité des formes prises par le culte s'accompagne d'une circulation des pratiques, dont les ressorts sont autant idéologiques que politiques et sociaux :

- idéologiques car ces cultes affirment l'appartenance à l'Empire, à son bon fonctionnement et à sa stabilité ;
- politiques parce qu'ils sont liés au fonctionnement général de l'Empire et, en particulier, aux relations entre le prince et le Sénat à Rome, et en dehors entre les cités, les autorités provinciales et l'empereur ;
- sociaux enfin car la pratique des cultes a été une occasion pour les notables des provinces d'affirmer et de renforcer leur supériorité sociale locale, en particulier à travers les assemblées provinciales et l'élection de grands-prêtres annuels.

Si le culte impérial n'est pas directement un ciment religieux de l'Empire puisqu'il n'existe pas de rites communs à tous les habitants de l'Empire, il apparaît néanmoins que chacun, dans sa sphère, rend un culte à l'empereur et que ces cultes réaffirment en permanence l'organisation sociale et politique de l'Empire. Ces cultes s'intègrent à leur groupe et rappellent au quotidien à tous les habitants de l'Empire qu'ils font partie d'un vaste ensemble.

If, therefore, there is no supra-civic imperial religion, the idea of imperial superiority resulted in the use of the entire range of honours possible across the territory, including cults treating emperors as gods. Where the cities were created on the Roman model, the Roman religious influences are more direct and one finds cults of the *divi*; where cities pre-existed, imperial cults were integrated into ancient religious practices. In all cases, however, the diversity of forms taken by the cult is accompanied by a circulation of

practices, the sources of which are as much ideological as political and social:

- ideological, because these cults affirm membership to the Empire, its proper functioning and its stability;
- political, because they are linked to the general functioning of the Empire and, in particular, to the relations between the prince and the Senate in Rome and, beyond these, between the cities, the provincial authorities and the emperor;
- and finally, socially, because the practice of worship was an opportunity for provincial notables to assert and strengthen their local social superiority, in particular through the provincial assemblies and the election of annual high priests.

Though the imperial cult is not directly a religious cement within the Empire, with no rites common to all inhabitants of the Empire, it nevertheless appears that each, in their own sphere, pays worship to the emperor and that these cults constantly reaffirm the social and political organisation of the Empire. These cults are part of the group and remind all inhabitants of the Empire on a daily basis that they are part of a vast whole.

Au final, dans ce contexte, la Maison Carrée présente ainsi deux grandes valeurs patrimoniales :

- une valeur architecturale, reposant sur l'utilisation d'un vocabulaire stylistique recherché et abouti, et sur une qualité de conception et de réalisation architecturale que démontre allègrement son état inégalé de conservation ;
- une valeur symbolique, en témoignant peut-être le mieux d'un basculement majeur dans l'histoire de Rome, ainsi que de l'installation du culte impérial alors en formation.

In conclusion, in this context, the Maison Carrée thus presents two major heritage values:

- architectural value, based on the use of a sophisticated and refined stylistic vocabulary, and on a quality of design and architectural achievement that its unparalleled state of conservation clearly demonstrates.
- symbolic value, perhaps best reflecting a major shift in the history of Rome, as well as the installation of the imperial cult then in formation.



Reconstitution du culte impérial dans le cadre des Grands Jeux Romains organisés à Nîmes
Reconstruction of the imperial cult as part of the Great Roman Games organised in Nîmes

JUSTIFICATION DU CRITÈRE RETENU

JUSTIFICATION OF THE SELECTED CRITERION

LE BIEN EST PROPOSÉ À
L'INSCRIPTION SUR LA LISTE
DU PATRIMOINE MONDIAL
AU TITRE DU CRITÈRE (IV).

THE PROPERTY IS NOMINATED
FOR INSCRIPTION ON THE
WORLD HERITAGE LIST UNDER
CRITERION (IV).



La Maison Carrée sur le forum
The Maison Carrée on the forum

La Maison Carrée de Nîmes représente l'une des plus anciennes expressions, et des mieux conservées, d'un temple romain consacré au culte impérial. La Maison Carrée est un monument d'une qualité architecturale remarquable qui, par les circonstances historiques de sa création, par l'importance politique de sa consécration et des choix stylistiques qui ont présidé à son élaboration, témoigne des valeurs de paix durable, de concorde et de prospérité que promut et chercha à garantir l'Empire romain au premier siècle de notre ère.

CRITÈRE IV

OFFRIR UN EXEMPLE ÉMINENT
D'UN TYPE DE CONSTRUCTION
OU D'ENSEMBLE ARCHITECTURAL
OU TECHNOLOGIQUE OU
DE PAYSAGE ILLUSTRANT UNE
OU DES PÉRIODES SIGNIFICATIVE(S)
DE L'HISTOIRE HUMAINE.

CRITERION IV

To be an outstanding example
of a type of building, architectural
or technological ensemble or landscape
which illustrates (a) significant stage(s)
in human history.

Indeed, the Maison Carrée of Nîmes represents one of the oldest and best-preserved expressions of a Roman temple dedicated to imperial worship. The Maison Carrée is a monument of remarkable architectural quality which, through the historical circumstances of its creation, the political importance of its consecration and the stylistic choices which presided over its development, testifies to the values of lasting peace, harmony and prosperity which the Roman Empire promoted and sought to secure in the 1st century AD.



La Maison Carrée et en arrière-plan
le Carré d'Art de Norman Foster
The Maison Carrée and the Carré d'Art
by Norman Foster in the background

DÉCLARATION D'INTÉGRITÉ ET D'AUTHENTICITÉ

—
DECLARATION
OF INTEGRITY
AND AUTHENTICITY

LE MONUMENT
ILLUSTRE DE MANIÈRE
PARTICULIÈREMENT
SIGNIFICATIVE
L'ARCHITECTURE
CULTUELLE DE LA ROME
ANTIQUE [...]

*THE MONUMENT
ILLUSTRATES THE
RELIGIOUS ARCHITECTURE
OF ANCIENT ROME
IN A PARTICULARLY
SIGNIFICANT WAY [...]*

La Maison Carrée de Nîmes est l'un des édifices culturels parmi les mieux conservés du monde romain, restauré dès le XVII^e, puis aux XVIII^e, XIX^e, XX^e et XXI^e siècles, le temple a conservé, par-delà ces interventions qui ont complété ou réparé ce qui devait l'être, une proportion exceptionnelle de sa substance d'origine. Le temple romain a ainsi préservé à travers les siècles son expression architecturale, tous les éléments architecturaux clés (podium, pronaos, cella, frontons, colonnes) sont inclus dans les limites du bien et restent dans un très bon état. Les attributs qui expriment sa valeur universelle exceptionnelle, particulièrement ses décors, présentent ainsi une remarquable intégrité.

Le monument possède une grande authenticité et illustre de manière particulièrement significative l'architecture culturelle de la Rome antique. De nombreux épisodes au cours des siècles qui suivirent ont marqué l'édifice sans pour autant le dénaturer. Dans l'ensemble, la Maison Carrée a été épargnée par les principaux épisodes de vandalisme, guerres de religion et Révolution française, qui ne l'ont pas endommagée.

Le temple a connu une première campagne de restauration de 1683 à 1691, puis, une seconde, supervisée par Jean-François Séguier, entre 1778 et 1781. Quelques années plus tard, elle est dégagée des remparts, rasés en quasi-totalité.

The Maison Carrée in Nîmes is one of the best-preserved religious buildings from the Roman world, restored back in the 17th century and then again in the 18th, 19th, 20th and 21st centuries as, beyond these interventions to complete or repair as required, this temple has retained an exceptional proportion of its original substance. As such, the Roman temple has preserved its architectural expression over the centuries, along with all key architectural elements (podium, pronaos, cella, pediments and columns) included within the building, which remain in very good condition. The attributes paying witness to its Outstanding Universal Value – and in particular its decorations – therefore exhibit remarkable integrity.

The monument offers great authenticity and illustrates the religious architecture of ancient Rome in a particularly significant way. Various historical episodes over the centuries following its construction marked the building, without distorting it. Over the course of history, the Maison Carrée has been spared the various episodes of vandalism, religious wars and the French Revolution, which never damaged the temple.

It underwent an initial restoration campaign from 1683 to 1691, and then a second – supervised by Jean-François Séguier – between 1778 and 1781. A few years later, its defences were removed: almost completely razed to the grounds.

Avant et après restauration
Before and after restoration





Détail du plafond à caisson du pronaos
Detail of the coffered ceiling of the pronaos



Vue de la façade sud
View of the south facade



UNE RESTAURATION
COMPLÈTE EST EFFECTUÉE
DE 2006 À 2010 AVEC
LES SERVICES DE L'ÉTAT
SOUS LA DIRECTION
D'UN ARCHITECTE EN
CHEF DES MONUMENTS
HISTORIQUES.

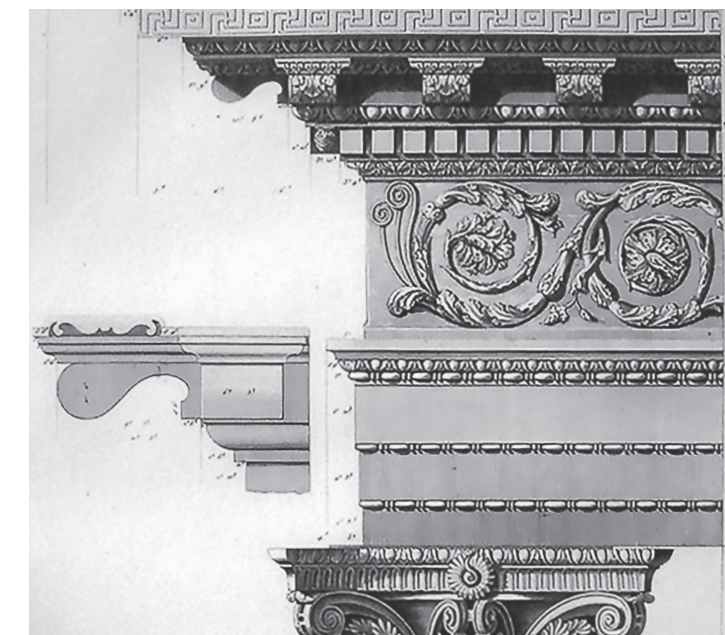
A COMPLETE RESTORATION
WAS CARRIED OUT FROM 2006 TO 2010
WITH THE SERVICES OF THE STATE
UNDER THE DIRECTION OF A CHIEF
ARCHITECT OF HISTORIC MONUMENTS.

Après la Révolution Française, l'ancien temple est restitué dans un état primitif entre 1820 et 1821 et recouvre une partie de ses caractéristiques originelles (son podium par exemple).

Entre 2006 et 2010, une restauration complète est engagée sous la direction d'un architecte en chef des Monuments historiques. L'ensemble des façades et décors du monument est nettoyé et restauré, avec pour objectif la conservation pérenne des éléments tant originels que postérieurs, intégrant notamment les restaurations opérées par Séguier au XVIII^e siècle. Cette campagne de travaux, qui a le plus possible préservé le Bien dans son état matériel d'origine, a permis de remettre en valeur la Maison Carrée dans les dispositions visibles aujourd'hui.

After the French Revolution, the old temple was restored to its original state – between 1820 and 1821 – and recovered some of its original characteristics (including its podium, for example).

Between 2006 and 2010, a complete restoration was undertaken – under the direction of a chief Historical Monuments architect. All of the monument's facades and decorations were cleaned and restored, with the aim of preserving both original and later elements over the long term: most notably including the restorations carried out by Séguier in the 18th century. This campaign, which has preserved the building in its original material state as far as possible, has made it possible to restore the Maison Carrée to its current condition, as seen today.





LE PÉRIMÈTRE DU BIEN ET SA ZONE TAMPON PROPOSÉS

*BOUNDARY OF THE PROPERTY
AND ITS PROPOSED BUFFER ZONE*

SURFACE DU BIEN

477,15 m²
(4 a 77,15 ca)

SURFACE DE LA ZONE TAMPON

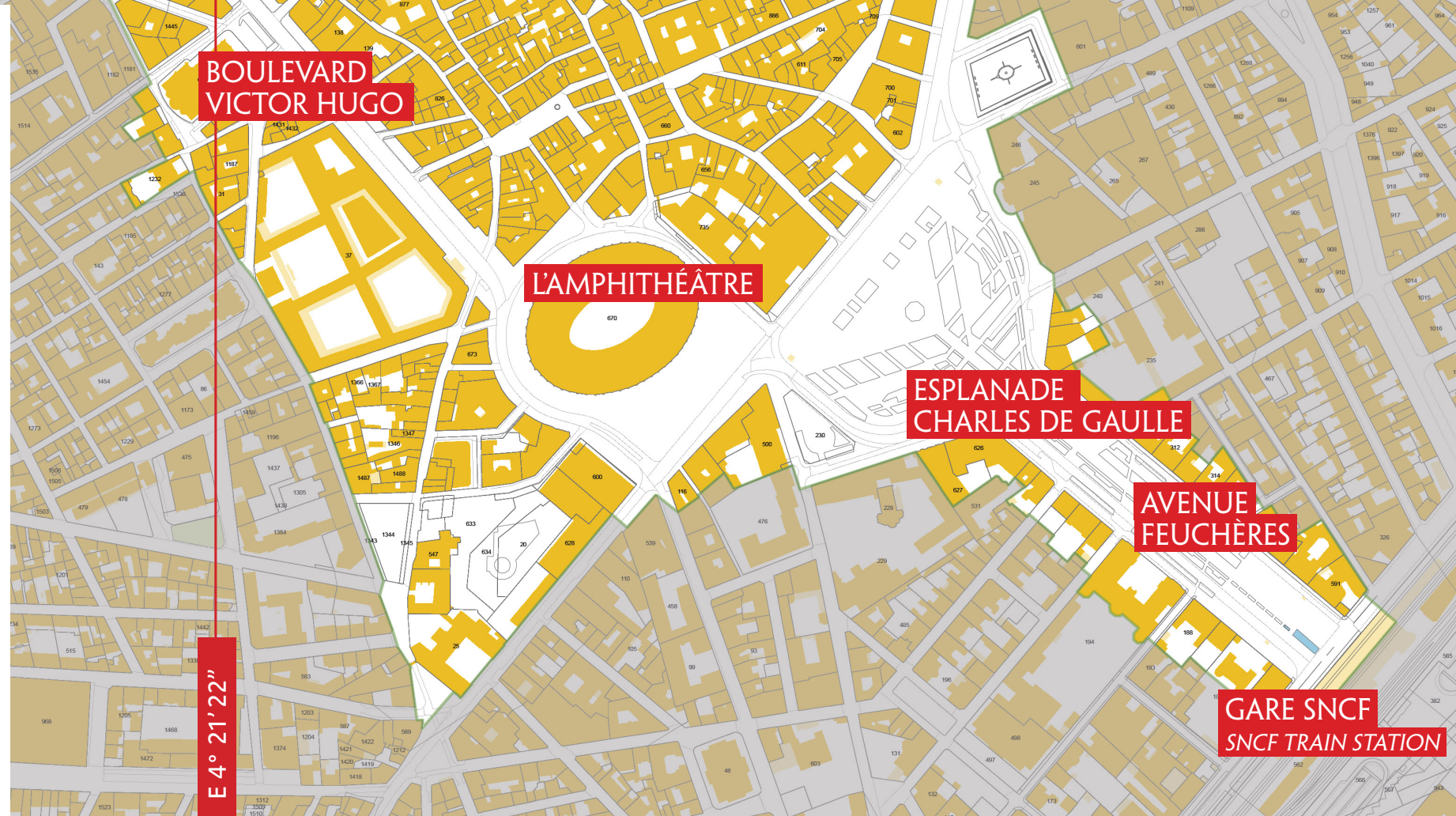
727 461,67 m²
(72 ha 74 a 61,67 ca)

AREA OF THE PROPERTY

477,15 m²
(4 a 77,15 ca)

AREA OF THE BUFFER ZONE

727 461,67 m²
(72 ha 74 a 61,67 ca)





CANDIDATE
AU PATRIMOINE
MONDIAL
DE L'UNESCO
*THE MAISON CARRÉE,
UNESCO WORLD
HERITAGE CANDIDATE*



MAIRIE DE NÎMES
MISSION UNESCO
TÉL.: 04 66 76 70 73
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE
30033 NÎMES CEDEX 9
WWW.NIMES.FR